

MON VOISIN TOTORO

de Hayao Miyazaki • Japon • 1988 • 86 min.



FICHE TECHNIQUE

Réalisateur et scénariste Hayao Miyazaki
Musique Joe Hisaishi
Animation Yoshiharu Sato

FILMOGRAPHIE

- 1986 - *Le Château dans le ciel*
- 1992 - *Porco Rosso*
- 1994 - *Pompoko*
- 1997 - *Princesse Mononoke*
- 2002 - *Le Voyage de Chihiro*

SYNOPSIS

Satsuki et sa petite sœur Mei s'installent avec leur papa, à la campagne, dans une vieille demeure afin de se rapprocher de l'hôpital où est soignée leur maman. Les deux sœurs sont immédiatement intriguées par les noiraudes qui peuplent le grenier. Malgré leur peur, lorsque le vent fait trembler les murs de la maison, elles affirment en rigolant qu'elles ne craignent pas les fantômes et les maisons hantées.

Pendant que Satsuki est à l'école, Mei décide d'explorer l'immense jardin. Elle découvre un à un des glands lumineux qui la conduisent jusqu'au cœur de l'immense arbre de la forêt, le camphrier. Elle fait alors la rencontre de Totoro, le maître de la forêt et héros de l'un de ses livres de conte. En racontant cette merveilleuse aventure, Mei suscite la jalousie de Satsuki. Un soir, alors que les deux sœurs attendent sous la pluie le bus devant ramener leur père, elles font la connaissance du Chat-Bus qui emmène Totoro à son bord. Avant de partir, Totoro leur laisse un petit cadeau : des graines de toutes sortes. Les deux petites filles attendent alors avec impatience l'éclosion de ces graines.

Cependant, les deux sœurs apprennent avec tristesse le report de la visite de leur mère. Mei décide de partir seule à l'hôpital pour lui apporter un épi de maïs. Inquiets, Satsuki et les villageois partent à la recherche de la petite fille. Désespérée, Satsuki sollicite l'aide de Totoro et du Chat-Bus. Mei est retrouvée saine et sauve. Le Chat-Bus conduit alors les petites filles jusqu'à leur maman...

SEQUENCE D'APPROCHE

Décrire la situation initiale à travers l'étude des personnages, du lieu et de l'action des premières séquences du film.

Le film s'ouvre par un plan d'ensemble sur un paysage de champs verdoyants. **Sommes-nous dans un film en prises de vues réelles (avec de vrais acteurs) ou dans film dit d'animation ?** Dans le fond du champ, apparaît un petit camion chargé qui avance lentement. On entend distinctement le bruit du moteur. La caméra, qui se rapproche du petit camion, nous permet de constater qu'il est chargé de meubles et d'autres paquets divers. On se retrouve alors à l'intérieur du camion dans lequel se trouve deux enfants. **Que peut-on déjà deviner sur les liens qu'entretiennent ces trois personnages ?** Le père précise alors

aux deux enfants qu'ils seront bientôt arrivés. **Où vont-ils ? Peut-être partent-ils en vacances ?** On suit alors les déplacements du petit camion à travers des forêts et des rizières. **Que peut-on constater sur les paysages traversés ? Peut-on deviner dans quel pays se situe l'histoire ?** La nature y apparaît très présente mais aussi très belle. On remarque la présence de l'eau au bord des routes. La caméra insiste également sur un immense massif d'arbres aperçu au loin dans le fond du champ. Le père demande au chauffeur de s'arrêter pour interroger un garçon qui travaille dans les rizières. **Qui est ce petit garçon ? Aura-t-il un rôle dans l'histoire ? Quel trait de caractère le définit immédiatement ?** Le père se tourne alors vers les parents du garçon et se présente comme leur nouveau voisin. **Quel est son nom ?** Le père s'appelle monsieur Kusakabé. **Est-ce un nom français ? Quel est l'origine de ce nom ? Dans quel pays l'histoire a-t-elle lieu ?**

Le petit camion s'arrête alors devant un pont sous lequel coule un petit ruisseau avec des poissons. On découvre que les deux enfants sont des sœurs. Elles courent immédiatement découvrir leur nouvelle maison. On comprend alors qu'ils emménagent. Les sœurs sont étonnées car la maison, très belle, semble aussi très vieille. L'aînée se demande si ce n'est pas une maison hantée. A partir de ce moment, alors qu'elles visitent la propriété, les deux petites filles vont faire un certain nombre de découvertes qui renforceront l'inquiétude de l'aînée. **Quelles sont ces découvertes ?** A un moment, par exemple, les deux sœurs s'arrêtent pour observer un arbre gigantesque qui est un camphrier. **Cet arbre aura-t-il un rôle par la suite ? Pourquoi la caméra insiste-t-elle sur sa présence et sur l'admiration des enfants ?** Puis, les deux sœurs découvrent tour à tour des glands brillants à l'intérieur de la maison. **D'où viennent ces glands ? Auront-ils un rôle par la suite ?** En ouvrant la porte de derrière, les deux sœurs font une autre découverte qui les inquiète. Elles pensent voir plein de petites bêtes noires fuir. Elles hurlent de peur mais leur père les rassure en leur disant que ce ne sont que des noiraudes comme il y en a dans leur livre d'images. **Qu'est-ce qu'une noiraude ? Les filles sont-elles en danger ? Que découvrent-elles dans les escaliers qui mènent au grenier ?** Comme elles découvrent de nouveaux glands, elles pensent que ce sont les noiraudes qui les envoient. En fin d'après-midi, Satsuki reçoit la visite de Kanta, le petit voisin timide, qui la met en garde en lui disant que la maison est hantée.

Le soir venu, une fois les invités partis, le père se retrouve seul avec ses deux filles. **Où est la maman de ces petites filles ? Comment apparaissent les deux sœurs ? Quelles relations entretiennent-elles ?** Elles semblent très vives et très gaies. Elles s'amusent beaucoup dans cette maison pleine de mystère. La petite suit la grande partout lui demandant de l'attendre. Souvent elle répète les paroles de sa sœur. Les deux sœurs apparaissent également très complices, la grande protégeant la petite. On apprend alors que l'aînée s'appelle Satsuki et la plus petite Mei.

Qu'apprend-on dans cette séquence (sur le lieu, les personnages, l'action...) Que pouvons-nous imaginer de la suite du film ? Sont-ils en danger dans cette maison mystérieuse ?



POUR PARLER D'IMAGES

Prenons par exemple la séquence de *la deuxième rencontre avec Totoro*. Grâce à une durée réaliste, cette séquence traduit l'ennui d'une attente. En même temps, elle glisse doucement vers le merveilleux.

Le début de cette séquence est tout à fait réaliste dans la mesure où il y a :

- une unité de lieu (l'arrêt de bus),
- de nombreux *plans fixes* qui décrivent longuement la situation des fillettes,
- une logique d'enchaînement des plans (c'est-à-dire beaucoup de *champs / contre champs* montrant tour à tour les fillettes et le bus qu'elles suivent des yeux)
- une ambiance sonore qui inscrit la situation dans une réalité concrète (la pluie qui tombe, le bruit des pas dans l'eau, l'approche puis le tournage au ralenti du moteur du bus, le bruit des portes automatiques, des dialogues simples et clairs, très quotidiens).

Ce prologue s'achève par un plan de fermeture qui souligne la déception des fillettes, il n'y a plus d'espoir que leur père soit dans l'autobus.

Puis, au fur et à mesure, apparaissent un certain nombre d'éléments qui intriguent le spectateur. Dans un premier temps, le mystère apparaît à cause de l'intrusion d'une divinité japonaise (le renard à l'écharpe rouge). Cette vision effraie Mei. Par la suite, la tension retombe et le quotidien réaliste réapparaît.

Cependant le cinéaste glisse un certain nombre d'éléments qui installent en définitive une ambiance étrange. Il insiste par exemple sur la venue de la nuit grâce à l'illumination du réverbère. L'obscurité inquiète le spectateur car les petites filles sont seules au milieu de la forêt. Soudain, l'apparition d'une lumière sur la route rassure les filles qui pensent que l'autobus arrive enfin. Mais ce n'est qu'un cycliste qui passe sans les regarder. **Que va-t-il arriver aux fillettes ?** Le décor (la forêt), le contexte (la pluie, la nuit, la solitude) contribuent à installer un climat angoissant. La vision des fillettes sous le réverbère donnent l'impression que leurs silhouettes s'effacent progressivement. Le cinéaste insiste sur un gros plan d'un crapaud, animal peu rassurant pour un enfant.

Enfin, le thème musical discret, à l'unisson avec la monotonie de la pluie, est propice à l'installation d'un climat étrange. **Les fillettes sont-elles en danger ?**

Plan 1 :

plan rapproché taille des deux fillettes sous le parapluie. On entend des bruits de pas provenant du *hors champ*. Satsuki tourne la tête en direction du *hors champ*. Comme on ne voit pas qui marche, cela introduit un certain suspens.

Plan 2 :

plan subjectif (qui correspond à ce que voit Satsuki) en direction des pas entendus. Apparaissent deux grosses pattes griffues et un bas ventre à la fourrure épaisse. Ce cadrage (qui coupe Totoro), renforce le mystère.

Plan 3 :

gros plan de Satsuki qui soulève le parapluie, les yeux grands ouverts. Ce plan souligne son étonnement.

Plan 4 :

plan subjectif d'une patte qui se gratte. Ce plan correspond à ce que voit Satsuki. Le fait de ne pas montrer immédiatement à qui appartient cette patte attise la curiosité du spectateur. Il est impatient mais aussi inquiet.

Plan 5 :

plan moyen à la taille des deux fillettes situées à gauche du plan. A droite, on distingue un morceau de Totoro. La caméra effectue un *recadrage* vers la droite qui suit le regard de Satsuki : on découvre un *gros plan* du visage de Totoro. Le spectateur est alors rassuré car il sait que Totoro n'est pas méchant (malgré sa taille impressionnante).

Plan 6 :

La caméra effectue un mouvement de *plongée*. *Gros plan* de Satsuki sous le parapluie, la bouche ouverte afin de renforcer sa surprise.

Plan 7 :

plan d'ensemble des deux fillettes situées dans la gauche du plan et de Totoro, situé à droite, immense. Les personnages, malgré l'étrangeté de la situation, attendent le bus patiemment.

Selon les enfants, les fillettes ont-elles rêvé cette rencontre ? Ou a-t-elle réellement eu lieu ? Pourquoi ?

LA TECHNIQUE D'ANIMATION

Le cinéma d'animation (non spécifiquement réservé aux enfants !) s'oppose au cinéma en prises de vue réelles (avec de vrais acteurs). Les techniques et les matières utilisées sont diverses. La technique la plus répandue du film d'animation est le dessin animé alors qu'il existe un grand nombre de techniques d'animation (pâte à modeler, papier découpé, marionnettes...)

Pour réaliser des dessins animés, on utilise des **cellulos**. Cette technique complexe, coûteuse et qui nécessite l'emploi de beaucoup de monde dans les studios, a été inventée par Earl Hurd aux Etats-Unis en 1914. Le **cellulo** est une feuille de cellulose transparente. Les personnages sont dessinés sur sa surface. La feuille est ensuite perforée et fixée sur une barrette. Cela permet d'isoler les

